

## LA SOLLICITATION SEXUELLE SUR INTERNET DES PERSONNES VULNÉRABLES

François Sallafranque St-Louis<sup>1</sup>  
*Université du Québec en Outaouais (Canada)*

Claude L. Normand<sup>2</sup>  
*Université du Québec en Outaouais (Canada)*

### INTRODUCTION

Les recherches démontrent une présence de plus en plus importante des personnes avec une déficience intellectuelle (DI) ou un trouble envahissant du développement (TED) sur l'Internet. Cette utilisation de l'Internet par la clientèle avec une DI ou un TED se traduit par de nombreux bénéfices, mais aussi certains risques, particulièrement en ce qui a trait à la sollicitation sexuelle sur Internet. Aucune étude ne s'est précisément attardée aux facteurs de risque qui prédisposent certaines personnes avec une DI ou un TED en lien avec ce phénomène. Issu d'une recension des écrits, ce chapitre présente les facteurs de risque répertoriés auprès de jeunes tout-venant. Des parallèles seront avancés à l'aide des facteurs de risque identifiés dans le corpus de connaissances portant sur la clientèle DI et TED qui pourraient rendre vulnérables ces personnes à la sollicitation sexuelle sur Internet. Pour conclure, des recommandations à l'égard de recherches futures seront avancées dans le but d'offrir une meilleure compréhension des vulnérabilités qui prédisposent certaines personnes avec une DI ou un TED à être victimes de sollicitation sexuelle sur Internet.

### 1. PARTICIPATION SOCIALE À L'ÈRE DE L'INTERNET

En 2007, l'Office des personnes handicapées du Québec (OPHQ) signalait l'importance de poursuivre l'élimination des obstacles que vivent les personnes handicapées afin d'accroître leur participation sociale, notamment dans leur communauté. Sans limites dans la forme que prennent ces communautés, à l'ère des médias de communication, celles-ci se forment de plus en plus dans un univers virtuel. D'ailleurs, Internet offre une multitude de possibilités de participer à la société (Hampton et Wellman, 2003; Parette, 1991, Stern et Dillman, 2006). Toutefois, le Département du Commerce des États-Unis (2000) relevait que de toute la population américaine, celle qui se trouvait en situation de handicap, incluant celle avec une DI ou un TED, utilise 2,5 fois moins l'Internet (Department of Commerce, 2000, cité dans Jeager et Bowman, 2005). Il est fort à parier que cette situation n'est guère différente au Québec. Ainsi, pour augmenter la présence des personnes avec une DI ou un TED sur le web, il faut d'abord documenter leur usage de l'Internet, les bénéfices qu'ils en retirent, mais aussi les risques auxquels elles s'exposent. À l'aide d'une revue de littérature, ce chapitre tentera de répondre à ces objectifs tout en identifiant certaines orientations susceptibles de stimuler le développement de recherches futures. Puisque notre revue de littérature ne nous a pas permis d'identifier des articles traitant du phénomène auprès de la clientèle DI-TED, nous devons tenter d'extrapoler à

---

1 salf04@uqo.ca

2 claudenormand@uqo.ca

partir d'études portant sur les jeunes. Dans un premier temps, les facteurs de risque à la sollicitation sexuelle sur Internet identifiés dans la littérature relativement aux jeunes tout-venant seront présentés. Dans un deuxième temps, des rapprochements seront développés entre les facteurs de risque et leur présence dans la population DI-TED. Des pistes exploratoires de recherches futures seront proposées afin d'augmenter nos connaissances sur le sujet.

## 2. L'INTERNET ET SON UTILISATION

Au courant de la dernière décennie, la présence des jeunes sur l'Internet s'est sensiblement accrue. Des chercheurs québécois ont recueilli des résultats qui suggèrent que 99 % des jeunes Québécois âgés entre 12 et 18 ans utiliseraient régulièrement l'Internet (Piette, Pons et Giroux, 2007). Selon une étude britannique s'étant déroulée de 2003-2004 auprès de 1 511 jeunes portant sur l'utilisation qu'ils font de l'Internet, 72 % de ces jeunes envoyaient et recevaient des courriels fréquemment, 70 % jouaient à des jeux en ligne, 55 % communiquaient via la messagerie instantanée (ex. : MSN), 45 % téléchargeaient de la musique, 40 % magasinaient en ligne, 30 % affirmaient regarder des vidéos en ligne et 21 % fréquentaient des salons de clavardage (Livingstone, Bober et Helsper, 2005). Enfin, une étude populationnelle plus récente provenant d'un échantillon représentatif de 3 707 jeunes danois de 14 à 17 ans confirme que la majorité des adolescents utilisent Internet pour entrer en contact avec leurs pairs (Helweg-Larsen, Schütt et Larsen, 2012). Avec l'augmentation des moyens mobiles permettant d'accéder à l'Internet (ex. téléphone intelligent, IPOD, IPHONE, IPAD, etc.), tout porte à croire que ces résultats seraient sous-estimés comparativement à l'utilisation de l'Internet par les jeunes en 2013.

Malheureusement, peu de chercheurs se sont intéressés à la fréquence d'utilisation de l'Internet par les personnes qui présentent une DI ou un TED, et l'état des connaissances à ce sujet n'en est qu'à ses balbutiements (Lussier-Desrochers, Dupont, Lachapelle et Leblanc, 2011). Les rares études s'étant intéressées au phénomène illustrent qu'entre les années 2000 à 2005, la clientèle ayant une DI ou un TED a accru sa participation sur le web, avec une fréquentation passant de 10 % à 25 % (Carey, Friedman et Bryen, 2005; Kaye, 2000). Outre l'envoi et la réception de courriels, les recherches ne permettent pas d'identifier les principaux motifs d'utilisation du web par ces personnes (Shea Tanis *et al.*, 2012). Néanmoins, tout comme les jeunes en général, les personnes avec une DI ou un TED semblent utiliser l'Internet comme moyen de socialisation, de participation à des jeux en ligne et de téléchargement de musique sur le web (Lussier-Desrochers *et al.*, 2011, Shea Tanis *et al.*, 2012).

## 3. BÉNÉFICES DE L'INTERNET

Le web offre une multitude de bénéfices aux jeunes tout en les exposant à certains risques. Au chapitre des bénéfices, l'Internet offre de nombreuses opportunités de communication et un univers dans lequel les jeunes peuvent développer et entretenir des relations d'amitié. L'Internet est aussi associé au développement du concept de soi, de l'identité, au renforcement de l'estime de soi, du bien-être et du sentiment de compétence de même que la consolidation de l'orientation sexuelle (Blinka et Smahel, 2009; Calvert, 2002; Gross, 2011; Jackson, Von Eye, Fitzgerald, Zhao et Witt, 2010; Schmitt, Dayanim et Matthias, 2008; Subrahmanyam, Greenfield et Brendesha, 2004, Subrahmanyam, Smahel et Greenfield, 2006; Valkenburg, Peter et Schouten, 2006). Tout laisse croire que les personnes avec une DI ou un TED pourraient tout autant bénéficier de cette utilisation de l'Internet. Malgré les nombreux bienfaits de l'Internet pour les jeunes, ils sont susceptibles par leur utilisation de se rendre vulnérables particulièrement en ce qui a trait à la sollicitation sexuelle en ligne.

## 4. SOLLICITATION SEXUELLE SUR INTERNET

La sollicitation sexuelle est généralement décrite dans la littérature comme étant un acte perpétré par un prédateur afin d'encourager un jeune à parler de sexualité, à divulguer de l'information à caractère sexuel le concernant, ou à émettre des comportements sexuels en ligne ou hors ligne (Mitchell, Finkelhor et Wolak, 2001; Mitchell, Finkelhor et Wolak, 2007a;

2007b; Ybarra, Leaf et Diener-West, 2004). Selon les principales études nord-américaines s'étant attardées au phénomène, c'est-à-dire *The Youth Internet Safety Survey I, II et III* (YISS-I, YISS-II et YISS-III), des enquêtes téléphoniques nationales américaines ayant questionné chacune près de 1500 jeunes (âgés entre 10 et 17 ans) en 2000, 2005 et 2010, la proportion des jeunes victimes de sollicitation sexuelle sur Internet varierait de 9 à 20 % (Jones, Mitchell et Finkelhor, 2012; Mitchell *et al.*, 2007a; Wells et Mitchell, 2008; Ybarra et Mitchell, 2008). Au Danemark, l'enquête de 2008 sur la population adolescente de 14 à 17 ans révèle que 5,4 % des garçons et 16,2 % des filles ont été sollicités sexuellement en ligne. La moitié de ces derniers se sont vu offrir de l'argent ou des cadeaux en échange de faveurs sexuelles (Helweg-Larsen *et al.*, 2012).

La sollicitation sexuelle sur Internet demeure un phénomène qui peut avoir des conséquences sur la santé psychologique des jeunes qui en sont victimes (Ybarra *et al.*, 2004). En fait, un cinquième des jeunes sollicités dans la première vague du *Youth Internet Safety Survey* (YISS-I) se disait très ou extrêmement bouleversé ou effrayé par la sollicitation sexuelle dont ils avaient été victimes sur Internet (Mitchell, Finkelhor et Wolak, 2004). L'étude populationnelle danoise révèle que 9 % des adolescents se disaient gênés (« *embarrassed* ») par des commentaires ou de l'intimidation à caractère sexuel provenant de connaissances en ligne.

Plusieurs facteurs de risque identifiés par le corpus de connaissances sur le sujet permettent d'identifier des caractéristiques qui prédisposent certains jeunes à être victimes de sollicitation sexuelle. Ces facteurs de risque se regroupent à l'intérieur des événements de victimisation passés, du fonctionnement psychologique et psychosocial et de divers comportements en ligne qui vulnérabilisent certains jeunes devant un tel phénomène sur Internet.

#### **4.1. Évènements de victimisation passés**

Les jeunes ayant été la cible d'abus sexuel et physique par le passé démontrent une prévalence plus importante de cybersollicitation sexuelle (Mitchell *et al.*, 2007a; 2007b; Wells et Mitchell, 2008; Wolak, Finkelhor et Mitchell, 2008; Wolak, Finkelhor, Mitchell et Ybarra, 2008). L'explication d'un tel phénomène découlerait d'un profil de victime qu'auraient certains jeunes et à l'abus qui serait tout aussi présent sur Internet. Ces jeunes seraient moins outillés pour résister aux prédateurs aussi bien en ligne que hors ligne (Wells et Mitchell, 2008).

#### **4.2. Fonctionnement psychosocial**

En plus d'être prédisposés à certaines formes de victimisation, les jeunes à risque de sollicitation sexuelle auraient un faible soutien social et un faible encadrement parental. Au niveau des figures d'attachement, les recherches font état qu'un faible lien affectif entre l'enfant et sa figure parentale mettrait ce dernier particulièrement à risque de se tourner vers des adultes afin de remplir ce manque (Rosen, Cheever et Carrier, 2008; Ybarra et Mitchell, 2004; Ybarra *et al.*, 2004). D'autres aspects tels que des pratiques parentales inadéquates autant en ligne que hors ligne (ex. : manque de connaissances des activités du jeune, du temps qu'il y consacre, des stratégies de discipline, etc.) (Ybarra et Mitchell, 2004) et un faible encadrement parental sont des éléments cités dans la littérature (Ybarra, Espelage et Mitchell, 2007). En fait, il faut être particulièrement alerte à certains jeunes qui cumulent un isolement, une perception d'être incompris, un manque de soutien de leur famille et qui en plus éprouvent des difficultés dans leurs relations avec leurs parents et amis (Mitchell *et al.*, 2007b; Wells et Mitchell, 2008).

#### **4.3. Fonctionnement psychologique**

La sollicitation sexuelle est prévalente auprès de jeunes manifestant certaines difficultés psychologiques. Ainsi, les jeunes avec une symptomatologie dépressive importante seraient plus confrontés à la cybersollicitation sexuelle (Wolak *et al.*, 2008; Ybarra, 2004; Ybarra, Alexander et Mitchell, 2005). Les recherches suggèrent que ces jeunes verraient une opportunité dans l'Internet de diminuer leurs sentiments dépressifs. Au niveau de la prévalence en fonction du genre, les recherches tendent à soutenir une plus grande prévalence

d'expérience de victimisation auprès des garçons déprimés que celle rapportée par les filles déprimées. En fait, dans le cadre de certaines études, 80 % de l'échantillon de garçons victimes de sollicitation sexuelle démontraient une symptomatologie dépressive (Ybarra *et al.*, 2005).

Malheureusement, l'absence de devis prédictifs dans la littérature consultée ne permet pas d'identifier une causalité entre la dépression et les événements de victimisation en ligne. Certaines questions demeurent sans réponse : est-ce que les symptômes dépressifs prédisposent certains jeunes à la sollicitation sexuelle ou est-ce plutôt la conséquence du phénomène. Les recherches n'offrent pour l'instant pas de réponse. En plus de démontrer certaines vulnérabilités au niveau du fonctionnement psychologique, les jeunes victimes de sollicitation sexuelle adoptent dans une large mesure des conduites qui les mettent particulièrement à risque à l'égard du phénomène.

#### **4.4. Navigation en ligne**

Plusieurs chercheurs ont identifié certaines utilisations de l'Internet comme étant particulièrement risquées à l'égard de la sollicitation sexuelle. Ainsi, les jeunes qui engagent des conversations en ligne avec des inconnus, qui visitent des salons de clavardage et des blogues ou qui téléchargent du matériel pornographique courent davantage de risques de victimisation en ligne (Helweg-Larsen *et al.*, 2012; Mitchell, Wolak et Finkelhor, 2008; Mitchell *et al.*, 2007a, 2007b; Wells et Mitchell, 2008; Wolak *et al.*, 2008). En fait, ces jeunes auraient tendance à se désengager de leurs relations hors ligne au profit du temps passé en ligne, ce qui ouvrirait la porte à des discussions de nature inappropriée en ligne (Wells et Mitchell, 2008). Fait plus inquiétant peut-être, une étude rapporte que 17 % des jeunes entretiennent des relations avec des personnes de leur entourage qu'ils ont préalablement rencontrées en ligne et, dans 30 % des cas, les parents l'ignorent (Baumgartner, Valkenburg et Peter, 2010).

### **5. FACTEURS DE RISQUE À LA SOLLICITATION SEXUELLE PROPRES À LA DÉFICIENCE INTELLECTUELLE ET AUX TROUBLES ENVAHISSANTS DU DÉVELOPPEMENT**

À notre connaissance, aucune recherche n'a traité du phénomène de la sollicitation sexuelle auprès des personnes avec une DI ou un TED (Sallafranque St-Louis et Normand, 2011). Cette section présentera l'essentiel des facteurs de risque propres à la déficience intellectuelle identifiés dans la littérature en faisant les rapprochements pertinents susceptibles d'éclairer nos connaissances sur les facteurs qui prédisposent cette clientèle à la sollicitation sexuelle sur Internet. Ces facteurs se regroupent à l'intérieur d'événements de victimisation physique et sexuelle passés, ainsi que des fonctionnements psychosexuel, psychosocial et psychologique.

#### **5.1. Événements de victimisation physique et sexuelle**

Les recherches abondent en ce qui a trait à la vulnérabilité des personnes avec une DI ou un TED au regard de l'abus physique et sexuel. Les études illustrent que comparativement aux échantillons généraux d'étudiants, entre 37 % et 59 % de ceux ayant une DI se disaient victimes d'abus ou de victimisation physique. Ce taux n'était que de 16 % à 25 % pour un échantillon d'enfants tout-venant (Bramston, Fogarty et Cummins, 1999; Whitney, Smith et Thompson, 1994). Des résultats semblables ont été observés auprès d'un échantillon de 509 parents ayant rempli des questionnaires autorapportés : 94 % des parents estimaient que leur jeune avec un TED avait été victime d'intimidation au cours de la dernière année (Little, 2002). Ce sont des caractéristiques propres aux jeunes avec une DI ou un TED, tels que le manque de prédiction de leurs comportements, de même que leurs difficultés à décoder les émotions d'autrui, qui pourraient en partie les prédisposer à des actes de victimisation (Ashcroft, Jervis et Roberts, 1999). Il est tout à fait pertinent de croire que cette vulnérabilité serait d'autant plus présente à l'intérieur d'un environnement virtuel tel que l'Internet.

Quant à l'abus sexuel, des statistiques recueillies auprès d'échantillons de personnes avec une DI démontrent qu'entre 61 % et 83 % des femmes et 25 % à 32 % des hommes auraient été victimes d'abus sexuel (Khemka et Hickson, 2000; McCarthy et Thompson, 1997). Pour ce qui

est des personnes autistes, le taux d'abus est moindre, mais tout aussi préoccupant. En effet, 16 % à 25 % des participants d'une étude affirment avoir été victimes d'abus physique (Mandell, Walrath, Manteuffel, Sgro et Pinto-Martin, 2005). Toutefois, un plus haut niveau de connaissances sur la sexualité est associé à un risque moindre de victimisation, du moins auprès de la clientèle avec une DI (Murphy et O'Callaghan, 2004; O'Callaghan et Murphy, 2007). Il est possible de croire qu'il est de même auprès de la clientèle TED.

### **5.2. Fonctionnement psychosexuel**

Les recherches illustrent que la clientèle avec une DI ou un TED a moins d'information liée à la sexualité en général que les jeunes ayant un développement typique (Murphy et O'Callaghan, 2004; Stokes et Kaur, 2005). Les données révèlent que les personnes avec une DI ou un TED auraient une sous-connaissance de certains aspects de la sexualité tels que la grossesse, la masturbation, les moyens de contraception, la régulation des naissances, les infections transmissibles sexuellement, l'homosexualité et les aspects légaux liés à la sexualité (Cheng et Udry, 2005; Murphy et O'Callaghan, 2004). Ce moins grand éventail de connaissances de la clientèle pourrait s'expliquer par le manque d'éducation provenant des parents, par leur isolement et par le manque d'interactions avec les pairs (Isler, Beytut, Tas et Conk, 2009; Murphy et O'Callaghan, 2004). Conséquemment, ces jeunes ont moins d'opportunités d'avoir des partenaires amoureux et d'expérimenter des relations sexuelles (Cheng et Udry, 2005). Il est possible de supposer que ces personnes seraient d'autant plus à risque d'engager des conversations de nature amoureuse et sexuelle sur Internet ou de consulter des sites à contenu sexuel, ne serait-ce que pour s'informer, lorsqu'ils n'en ont pas l'opportunité à l'extérieur de l'Internet.

En outre, certaines recherches soutiennent qu'un manque de connaissances liées à la sexualité entraîne des difficultés à bien cerner et comprendre les situations de consentement et d'abus (Murphy et O'Callaghan, 2004). Ainsi, comparativement à un échantillon d'adolescents typiques, les personnes avec une DI ne pouvaient identifier ou préciser l'âge légal pour les relations sexuelles et moins de la moitié pouvait énumérer les droits spéciaux relatifs à la protection des personnes avec une DI. Ce fait est important, puisque cette clientèle pourrait avoir de la difficulté à reconnaître les situations d'abus ou les comportements inacceptables de certaines personnes.

Bref, la clientèle qui présente une DI et, jusqu'à un certain point, celle qui présente un TED, semble confrontée à un effet boule de neige. Ainsi, il semble que les deux clientèles détiennent un corpus moins important de connaissances liées à la sexualité en plus d'avoir moins de possibilités d'avoir des partenaires amoureux. En plus d'entraîner une prédisposition à certaines communications amoureuses et sexuelles en ligne avec des adultes, ce manque de connaissances entrave l'éventuelle identification des situations inacceptables et d'abus. Il est tout à fait possible qu'une même logique les rende particulièrement à risque de victimisation en ligne.

### **5.3. Fonctionnement psychosocial**

Plusieurs études démontrent que les personnes avec une DI et un TED présentent un déficit au niveau des habiletés sociales (Matson, Mayville, Lott, Bielecki et Logan, 2003; Ray, Marks et Bray-Garretson, 2004; Stokes, Newton et Kaur, 2007). Toutefois, ces difficultés n'empêchent pas qu'elles soient intéressées à entretenir des relations intimes (Stokes et Kaur, 2005, Sullivan et Caterino, 2008). Malheureusement, elles sont plus susceptibles de se percevoir comme cible de rejet social (Ray *et al.*, 2004). Or, les recherches s'étant intéressées aux facteurs de risque à la sollicitation sexuelle sur Internet identifient les jeunes qui se sentent isolés et sources de rejet social comme étant particulièrement vulnérables à l'égard du phénomène (Mitchell *et al.*, 2007b; Wells et Mitchell, 2008).

Paradoxalement, on note aussi que la clientèle DI et, particulièrement celle TED, manifestent des comportements sexuels envers les étrangers (Haracopos et Pedersen, 1992). Sur Internet,

cette tendance aux rapprochements envers les étrangers pourrait les exposer à engager des communications inappropriées avec des adultes.

#### **5.4. Fonctionnement psychologique**

La moins grande possibilité d'interactions dont disposent les personnes avec une DI ou un TED n'est certainement pas étrangère à l'évaluation négative dont elles sont victimes de la part de la société (Finlay et Lyon, 2000). Conséquemment, ces personnes seraient particulièrement sujettes à internaliser ce stigma dont elles sont victimes et à développer une faible estime de soi (Garaigordobil et Ignacio Pérez, 2007). Le grand nombre d'expériences de victimisation auxquelles elles sont exposées contribuerait à la prévalence importante de dépression chez cette population (Hartley, Hayes et MacLean, 2008). C'est ainsi que la proportion de la clientèle qui manifesterait des symptômes dépressifs varierait entre 26 % et 44 % (Brereton, Tonge et Stewart, 2006; Marston, Perry et Roy, 1997; McGillivray et McCabe, 2005). Bref, il est permis de croire que cette plus grande sensibilité des personnes avec une DI ou un TED à manifester des symptômes dépressifs les met davantage à risque de sollicitation sexuelle sur Internet.

#### **5.5. Discussion**

Notre revue de littérature nous permet d'avancer un certain nombre de facteurs de risque propres à la DI et aux TED qui sont susceptibles de prédisposer cette clientèle à la sollicitation sexuelle : (1) Abus physique et sexuel passés; (2) Manque de prédiction de leurs comportements de même que difficultés à décoder les émotions d'autrui; (3) Niveau moindre de connaissances liées à la sexualité; (4) Difficulté à cerner leurs droits et à repérer les situations d'abus; (5) Manque d'habiletés sociales; (6) Moins d'opportunités de développer des relations amicales, amoureuses et sexuelles avec les pairs; (7) Perception de rejet social et d'isolement; (8) Prédisposition, particulièrement chez les personnes TED, à engager des comportements sexuels envers les étrangers; (9) Faible estime de soi et prévalence importante de symptômes dépressifs. Toutefois, comme mentionné précédemment, aucune étude ne s'est intéressée à valider empiriquement la relation entre ces facteurs de risque et la prévalence de sollicitation sexuelle sur Internet auprès de la clientèle concernée.

## **CONCLUSION**

Cette présentation dans le cadre du XII<sup>e</sup> congrès de l'AIRHM 2012 a voulu porter l'attention des chercheurs et intervenants sur un nouveau phénomène, soit la sollicitation sexuelle auprès des personnes avec une DI ou un TED sur Internet. Notre recherche d'informations n'a recensé aucune étude portant sur les risques à la sollicitation sexuelle sur Internet auprès de cette clientèle. Toutefois, la recension des facteurs de risque nous a permis d'identifier un certain nombre de facteurs propres aux personnes avec une DI ou un TED qui seraient susceptibles de les rendre particulièrement vulnérables à l'égard du phénomène. Un certain nombre de recommandations visant à orienter les recherches futures méritent l'attention des différents acteurs : (1) Mettre à jour les statistiques sur la fréquence d'utilisation de l'Internet par les personnes avec une DI ou un TED; (2) Identifier les types d'utilisation qu'elles font de l'Internet; (3) Identifier empiriquement les facteurs de risque de cette clientèle à l'égard de la sollicitation sexuelle en ligne; (4) Cerner les contextes de vie des personnes dans lesquels s'insèrent les expériences de victimisation sur Internet (ex. : expériences de victimisation passées, soutien du réseau social, niveau de fonctionnement psychologique, etc.) et; (5) Créer des profils d'utilisateurs en fonction des risques inhérents aux contextes de vie permettant d'orienter les stratégies d'encadrement de l'utilisation de l'Internet (ex. : accès restreint à certains sites).

La mise en lumière des contextes de vie susceptibles de vulnérabiliser les personnes permettrait de placer les différents profils d'utilisateurs sur un continuum de risque (ex. : risque minimal à risque élevé). À l'instar d'autres chercheurs, nous croyons indispensable de s'intéresser aux profils d'utilisation de l'Internet par les personnes avec une DI ou un TED afin de pouvoir leur offrir un encadrement qui maximise les opportunités de socialisation tout en minimisant les risques associés.